Philosophons avec les enfants !

Par Edwige Chirouter, autour de l'album
de Michaël Escoffier et Matthieu Maudet, *Disparais !*

La liberté, les lois, les règles



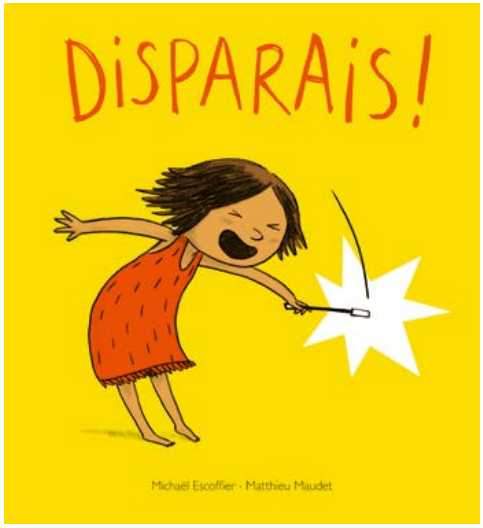
Prenons le temps de nous poser pour philosopher avec les enfants, **offrons-leur des oasis de lecture et de pensée**. Aimer les histoires, aimer se plonger dans les mondes de l'imaginaire est universel. Toutes les civilisations inventent des récits qui ont pour fonction, à la fois de nous divertir de la réalité (de nous amuser, de nous aider à oublier nos soucis), mais aussi au contraire, de mieux donner sens à notre expérience du monde et **tenter de répondre aux grandes questions** qui nous concernent toutes et tous.

Car il n'y a pas d'âge pour se poser des questions philosophiques et très jeunes, en proie à l'expérience humaine fondamentale de « *l'étonnement devant le monde* » (Aristote), les enfants nous interpellent sur la condition humaine et les relations sociales. Les fictions instaurent une bonne distance affective pour aborder avec délicatesse et humour ces grandes questions que l'enfant se pose au quotidien. Les livres sont comme des amis qui à la fois nous amusent, nous divertissent, nous font voyager mais aussi qui nous aident à grandir et à mieux apprivoiser le monde.

Ces pistes de réflexion philosophique ont été réalisées par Edwige Chirouter, Maitre de Conférences. HDR. Université de Nantes. ESPE Le Mans (CREN). Philosophie. Titulaire de la Chaire UNESCO/U. de Nantes, « Pratiques de la philosophie avec les enfants, une base éducative pour le dialogue interculturel et la transformation sociale ».

Tous droits réservés © *l'école des loisirs*

Lecture de l'album



Disparais !
de Michaël Escoffier et Matthieu Maudet

Charlotte aime beaucoup ses parents, même si ce ne sont pas les siens. Car Charlotte vient d'une autre planète. De temps en temps, elle s'en souvient. Là-bas, elle faisait tout ce qu'elle voulait, c'est-à-dire n'importe quoi. Quel bonheur ! Ses parents terrestres, eux, n'ont rien compris et passent leur temps à lui donner des ordres absurdes : manger, ranger, se laver, faire ses devoirs, dormir. Aussi, Charlotte a décidé de s'en débarrasser. Mais pour ça, il lui faut une boîte de magie et une baguette…

L'histoire aborde la **question de la liberté à partir d'un fantasme universel** : ne plus être sous la contrainte des parents et des lois et, à l'aide d'une baguette magique, faire disparaître les parents et réaliser (enfin) tout ce que l'on veut, quand on veut ! Mais un monde sans lois et sans règles est-il vraiment souhaitable et vivable… ?



Tous droits réservés © *l'école des loisirs*

Un peu d'histoire de la philosophie

Le philosophe grec Platon a écrit, il y a très longtemps, une histoire fantastique : « *L'anneau de Gygès* » : un berger découvre une bague qui a le pouvoir de le rendre invisible ! Comme Charlotte dans *Disparais !*, il peut faire tout ce qu'il veut sans être puni ! Il tue même le roi et prend le pouvoir ! Platon nous invite ainsi à réfléchir sur la liberté, le sens des lois, ainsi que le bien et le mal.

Pourquoi ne peut-on pas faire tout ce que l'on veut ?

Les enfants – et les adultes ! - assimilent souvent et spontanément la liberté à la possibilité de **faire « tout ce que l'on veut » sans aucune entrave**. Mais cette liberté totale et absolue n'est pas possible car il **existe toujours à minima des lois naturelles** qui limitent nos désirs. Si Superman peut voler dans les airs, il n'en n'est pas de même pour les hommes dans la vie réelle. Si je suis certes libre de me jeter du haut d'un toit, les lois de la gravité transformeront vite mon acte en folie !



La liberté individuelle doit aussi tenir compte des **règles sociales et collectives** : à moins d'être un Robinson dans son île, je vis en société et je suis soumis à des règlements, lois, interdits. Si l'on tente d'imaginer à quoi ressemblait un **monde sans aucune loi** (comme la planète où l'on peut faire tout ce que l'on veut dans l'album *Disparais !*), on se rend compte qu'il ressemblerait certainement à un monde de violences, de chaos mais aussi d'injustices, car y **régnerait la loi du plus fort**. Ainsi, les lois qui semblent limiter notre liberté peuvent aussi être conçues comme condition de notre sécurité et de la justice - et donc de notre liberté !

Tous droits réservés © *l'école des loisirs*

Les lois semblent donc nécessaires au vivre-ensemble. Celui qui transgresse les lois sociales peut d'ailleurs être puni d'une peine d'emprisonnement qui le prive justement de liberté. Mais toutes les lois ne sont pas forcément justes, certaines sont arbitraires ou absurdes. Ce qui est légal n'est pas forcément ce qui est légitime… Alors, comment déterminer ce qu'est une loi juste ? Et si la loi est injuste, faut-il désobéir ? Autant de questions universelles que nous pouvons aborder avec nos enfants grâce à la lecture de *Disparais* !

Discussion



Organiser des **goûters philosophiques** à partir de l'histoire pour discuter avec les enfants. Le philosophe grec Platon recommandait d'organiser des banquets pour philosopher. La philosophie peut être une activité très conviviale où l'on prend du plaisir à penser et réfléchir ensemble autour d'un bon repas. Nous pouvons donc organiser des « goûter philo » avec des gâteaux, des jus de fruits ou des chocolats chauds !

Tous droits réservés © *l'école des loisirs*

Au fur et à mesure de la lecture, se poser les questions suivantes :

« Et **toi**, à la place de Charlotte, que ferais-tu de ta journée de liberté ? »

« Pourquoi, dans la vraie vie, avons-nous des règles, des interdits et des lois pour **vivre-ensemble** en famille, à l'école et dans la société ? »

« À quoi servent les **règles** ? »

« Qu'est-ce qu'une règle **juste** ? »

« Qu'est-ce qu'une règle **injuste** ? »

« Est-ce qu'il faut toujours **obéir** aux règles ? »

« Qu'est-ce que c'est **« être libre »** ? »

Activités

Dessiner une planète où on fait tout ce que l'on veut.

Fabriquer une baguette magique qui fait disparaitre les parents.

Fabriquer une bague d'invisibilité, comme celle du berger Gygès de Platon.



Tous droits réservés © *l'école des loisirs*

Notes

